

même qu'elle étoit langue vivante, avoit eu un caractère de consistance & d'immobilité tout-à-fait rare; & qu'on pouvoit considérer comme l'effet de la Providence qui veilloit à l'intelligibilité & à l'uniformité des livres qui devoient former le dépôt de la révélation \*.

\* 1 Fév.  
786, p.189.

Voici ce que disent là-dessus les Encyclopédistes. " La construction, l'appareil des mots, „ la syntaxe, le caractère de langue enfin, „ sont si semblables & si monotones par- „ tout, qu'un esprit inquiet & soupçonneux „ en pourroit tirer des conséquences aussi con- „ traaires à l'antiquité & à l'intégrité de ces „ livres précieux, que notre observation leur „ est favorable „. La crainte fautive que les Encyclopédistes témoignent des sophismes qu'un *esprit inquiet & soupçonneux* pourroit déduire de cette observation, doit absolument s'évanouir par la très-simple & très-vraie observation de l'abbé de la M. C'est que la consistance de la langue hébraïque n'exclut pas certaines variations suffisantes pour déterminer le tems où tel livre existoit déjà & où tel autre n'existoit pas encore: il en indique plusieurs; & poursuit de la sorte: " Il y auroit bien d'autres méprises à rele- „ ver dans l'article de l'Encyclopédiste; par „ exemple, sur ce qu'il dit touchant les „ points-voïels, les caractères samaritains, & les „ caractères hébreux ou chaldéens. Mais com- „ me la chose nous meneroit trop loin, nous „ réservons tout cela pour un autre ouvrage, „ qui ne formera pas moins de deux volu- „ mes in-12. Il roulera uniquement sur les fautes